

L'Echo ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 65
Février - Mars 2011

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

S O M M A I R E

Editorial	1
Aménagement	2
Du Grand Rhino à Muno !	
Sensibilisation	3
Séance d'information chez Belgacom	
International	4
Années internationales ? A nous de jouer !	
NEC	5
Nuit des vleermuizen 2011	
PlecobruX	6-7
Expérience sympa au Festival Kanal	
Le vespertilion des marais, espèce de l'année 2010 ?	
Découverte	8
La Noctule qui voulait voir du pays...	
Aménagement	9
Panneaux surprises à la glacière de Sainval	
Appel à collaboration	10
Pour Natagora et la nature...3, 2, 1, partez	
Hiver	11
Quelques impressions à chaud	
Agenda	12

Édito



par Frédéric Forget

Ensemble, pour une meilleure connaissance des menaces qui pèsent sur nos chauves-souris

Naturalistes dans l'âme, nous avons porté notre intérêt sur les chauves-souris plutôt que de nous spécialiser sur d'autres groupes d'animaux. Ce n'est ni notre tendance gore ni nos insomnies qui nous ont portés vers ce choix, mais plutôt notre désir d'apporter une petite brique à l'édifice de la protection de ces animaux particulièrement menacés.

À côté des grandes causes de disparition des chauves-souris comme les pesticides ou l'altération des habitats, on découvre sans cesse de nouvelles menaces. J'en citerai deux, particulièrement d'actualité : le syndrome du nez blanc et les aléas météorologiques pour le vespertilion de Natterer. Au sein de Plecotus, deux projets sont lancés, visant à mieux comprendre ces deux phénomènes et le cas échéant à proposer des mesures de protection.

À propos du nez blanc (WNS), la controverse reste entière concernant sa pathogénicité sur les chauves-souris européennes. Il se pourrait en effet que le champignon soit plus commun qu'on ne le pense. La plupart des recensements hivernaux sont organisés en début d'hiver. Or en Europe, les cas de WNS sont surtout visibles en fin d'hiver. Aussi, afin de vérifier que le champignon n'est pas sous-détecté, nous proposons de refaire cette année dans certains grands sites un deuxième comptage en fin d'hiver. Ce deuxième passage permettrait de mesurer la prévalence de la maladie et par ailleurs d'échantillonner les animaux malades et leur milieu environnant afin de mieux connaître le champignon et ses réservoirs. En résumé, nous aurons besoin de vous pour un deuxième comptage en fin d'hiver (voir agenda) et d'ici là faites attention à tout animal suspect.

Par ailleurs, comme vous le lirez dans cet Echo des Rhinos, nous avons observé cette année une diminution des effectifs de chauves-souris dans les souterrains de la Montagne St Pierre. Il semble que cette diminution ne soit attribuable qu'à une seule espèce : le vespertilion de Natterer. En même temps, des observations anecdotiques rapportent des découvertes de cadavres de vespertilion de Natterer dans des souterrains. Une explication possible est que cette espèce peu frileuse regagne ses gîtes d'hibernation plus tardivement que les autres et qu'elle ait par conséquent particulièrement souffert de la vague de froid de novembre-décembre 2010. Pour tenter d'élucider la question (si tant est que ce soit possible), nous sommes très intéressés par toute observation concernant cette espèce (découverte de cadavre, nombre anormalement bas ou élevé, observation curieuse, ...).



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721
E-mail : plecotus@natagora.be



Du Grand Rhino à Muno !

par David Doucet



Un peu après l'exposé de la NEC du 28 août 2010 à Neufchâteau, un couple (Sylvie et Philippe Van Fraechem) vient me trouver pour me parler de leur propriété et de son intérêt pour les chauves-souris. Ils ont acquis le Prieuré de Muno et l'ont restauré. Une partie est dédiée à un gîte et des chambres d'hôtes. L'autre partie est occupée par leur habitation. Il reste cependant des combles et des greniers inutilisés. Philippe me confie avoir observé de nombreuses crottes de chauves-souris ainsi que des plumes et pelotes de réjection d'une chouette effraie, mais aussi des crottes de fouines.

Un rendez-vous est pris fin septembre pour aller visiter les lieux. J'appelle en renfort David Storms du projet Interreg-Lorraine et Frédéric François (Plecolux).

Nous confirmons la présence de chauves-souris assez rapidement. Plusieurs tas de crottes et des ailes de papillons jonchent le sol par endroits. Un ancien grenier à blé semble fort apprécié par les chauves-souris mais nous y retrouvons aussi des traces laissées par la fouine. La chouette effraie est bien présente également mais dans une autre partie des combles. Nous discutons de la pose d'un nichoir et des éventuels aménagements pour les chauves-souris.

Notre visite se termine mais Philippe nous propose de jeter un coup d'œil dans les caves ! Excellente idée !!! Nous y observons 4 grands rhinolophes. Un individu fort actif passe d'une partie de la cave à l'autre. Les 3 autres sont pendus dans une partie isolée. Voilà peut-être un endroit propice pour l'hibernation ? Pour en être certains, nous donnons rendez-vous à Sylvie et Philippe durant le mois de janvier. Nous combinerons à cette date recensement et aménagement des combles.

Le lundi 17 janvier 2011, nous retournons à Muno. Malheureusement, aucune chauve-souris ne sera observée. Nous profitons du reste de la matinée pour bricoler et aménager l'ancien grenier à blé. Il s'agit d'obturer une porte qui donne sur le comble de la partie "brasserie" par un panneau marin lisse avec une fenêtre de 50 x 20 cm pour permettre le passage en vol des chauves-souris. Nous fermons aussi 3 ouvertures avec des morceaux de planches pour empêcher l'intrusion de la fouine et obscurcir totalement le grenier en fixant une planche devant le trou de lumière de la toiture. Pour évaluer l'intérêt de nos aménagements, nous brossons le sol. Ceci nous permettra d'une part de savoir si les chauves-souris continuent à occuper cette pièce et d'autre part de vérifier l'étanchéité pour la fouine. Espérons que ces petits aménagements puissent profiter aux chiroptères !

Nous sommes récompensés de nos efforts par un excellent jus de pomme du verger du Prieuré offert par Sylvie et Philippe. Nous tenons à les remercier pour leur accueil chaleureux et leur investissement dans la protection de la nature.

Sites internet :

Projet Interreg-Lorraine : <http://www.interreg-lorraine.eu/>
Le Prieuré de Muno : <http://www.prieure-de-muno.be/>



photo David Doucet



photos David Storms





Séance d'information sur les chauves-souris chez Belgacom

texte et photo par Serge Leyder

Dans notre belle bourgade de Libramont s'étirent face à la gare SNCB les grands bâtiments de Belgacom. Evidemment, l'énorme surface de toiture attire et abrite quantité de chauves-souris, des pipistrelles.

Régulièrement, quelques intrusions ont lieu dans les locaux, couloirs, combles, et le personnel y est plus ou moins habitué. Il arrive que ces intrusions soient fatales aux chauves-souris incapables de retrouver leur point d'entrée ou un autre point de sortie. Elles volent alors ça et là jusqu'à épuisement et les cadavres ne sont pas rares, surtout dans les couloirs peu fréquentés sous les combles. Cependant, l'année 2010 fut consacrée à d'importants travaux de réfection de toitures, provoquant la déroute de nos discrètes locataires et multipliant les intrusions dans divers locaux occupés. Nous voilà au cœur du sujet : beaucoup de ces intrusions se passent dans le "call-center", énorme salle où s'affèrent une foule d'opératrices, toutes dévouées qu'elles sont à résoudre nos problèmes de téléphonies, gsm, connexion, etc...

« Allo, Belgacom service à la clientèle bonjour, quel est le probl... AAAAAHHHHHHH !!!!! »

Soudain, une pipistrelle paniquée se retrouve en pleine lumière dans ce brouhaha et fonce droit sur une opératrice qui vient de relever la tête, quittant un instant son écran de PC. Elle l'évite au dernier moment... surprenant ! L'été dernier, jusqu'à 7 intrusions par jour étaient notées ... ça peut perturber le travail ! Seules quelques téméraires tentent de les capturer pour les relâcher dehors, mais sans grand succès.

Ce 21 janvier, me voici donc dans la splendide salle de réunion de Belgacom équipée de tout le multi-média nécessaire pour présenter au mieux une séance d'information sur les chauves-souris. Je me lance dans ce périlleux défi de rassurer nos opératrices pas du tout convaincues de la grande sympathie de nos petits mammifères. J'utilise le montage chauves-souris pour présenter mon sujet que j'entrecoupe d'anecdotes pour détendre un peu l'atmosphère (ça aide). Ensuite vient le magnifique film de la nec 2010 sur la biodiversité et les chauves-souris (très apprécié). Tout se passe bien et voici l'exercice redouté et redoutable des questions-réponses. Tentant de répondre au mieux, je subis un feu nourri de questions dans lesquelles je sens néanmoins poindre un début d'intérêt positif. En fait, l'inquiétude majeure est le vol furtif et rasant des chauves-souris : " Vous êtes sûr qu'elle ne risque pas de se prendre dans mes cheveux ? Et les maladies ? Et les parasites ? Et la rage ? Et si étant fatiguée son "sonar" ne marche plus bien ??? ". Certaines se laissent rassurer, mais d'autres n'en démordent pas : " Comment faire pour les éloigner ? Répulsif, etc... ? "

Evidemment les points d'entrée possible sont légion. Un bon début serait de les localiser au mieux et les boucher, autant dire un énorme travail dans ces vastes locaux. En fin de séance, je demande à ces dames de prendre la pose pour une photo : " allez svp, souriez, ayez l'air tout à fait rassurées et convaincues !!! ". Ma remarque les fait rire, je leur dit encore que maintenant qu'elles en savent plus nous les appellerons cet été pour un coup de main sur le terrain... rires à nouveau, l'atmosphère tendue du début est devenue plutôt bon enfant.

Les responsables me remercient, les opératrices quittent joyeusement la salle. Leur problème n'est pas tout à fait résolu : il y aura encore d'autres intrusions, mais au moins l'info est bien passée, n'est-ce pas là notre but avec la NEC et les diverses autres sensibilisations grand public ?





Année(s) internationale(s) ? A nous de jouer !

texte et photos par Marie-Céline Godin

Voici que nous commençons 2011, année internationale des forêts et des chauves-souris. La bonne affaire ! A quoi bon tout ça ? Que nous a finalement apporté l'année internationale de la biodiversité ? A-t-on grâce à ça réussi à rencontrer l'objectif vis-à-vis duquel les grands dirigeants de la planète s'étaient engagés, à savoir de ralentir, voire même pour l'Europe, de stopper la perte de biodiversité ? Non. Du moins, pas encore...

L'année internationale a cependant permis une communication sans précédent autour des enjeux de la biodiversité. Maintes conférences ont été organisées, maints articles publiés, maints reportages diffusés, maintes actions ont permis à tous les publics de mieux percevoir l'importance du sujet et de l'amener dans la sphère de leurs préoccupations. Certes, cela reste bien insuffisant pour entraîner les modifications de comportements requises face à l'ampleur de la tâche. Mais c'est un début et peut-être même une condition nécessaire pour passer à la phase suivante.

En automne dernier, à Nagoya au Japon, lors de la dixième Conférence des Parties à la Convention sur la Diversité Biologique (ou CBD COP-10 en abrégé), une cinquantaine d'accords ont été engrangés. Cette conférence fut un tel succès qu'elle a même permis d'apporter un coup de pouce aux négociations sur le climat en redonnant espoir et confiance dans les possibilités de dialogue entre parties du monde parfois terriblement éloignées les unes des autres dans leur conception des enjeux et de la manière d'y répondre.



L'importance cruciale d'avoir pu conclure un accord sur les trois volets suivants a fréquemment été soulignée dans la presse :

- le plan stratégique – horizon 2020 et ses 20 objectifs cibles organisés en 5 axes stratégiques qui guidera les efforts internationaux et nationaux pour développer les actions nécessaires à la rencontre des trois grands objectifs de la Convention (protection de la biodiversité, utilisation durable des ressources et partage équitable des bénéfices qui en découlent)
- la stratégie de mobilisation des ressources financières (augmentation de l'aide au développement en soutien à la biodiversité)
- le protocole relatif à l'accès aux ressources génétiques et au partage équitable des bénéfices qui en sont issus (ABS).

La mission que se sont données les Parties à la Convention à travers le plan stratégique est ambitieuse. Il s'agit de *“take effective and urgent action to halt the loss of biodiversity in order to ensure that by 2020 ecosystems are resilient and continue to provide essential services, thereby securing the planet's variety of life, and contributing to human well-being, and poverty eradication”*.



Pour que ce plan devienne un succès, tous les niveaux de pouvoir devront s'impliquer, y compris voire en particulier, les autorités locales. Et c'est là que nous, naturalistes, avons aussi un rôle à jouer. A Nagoya, un autre accord plus modeste a été conclu. Parce qu'il est à notre portée, il nous revient, avec d'autres partenaires, de le porter au devant de la scène. Je veux parler du Plan d'action sur les Gouvernements sous-nationaux, les villes et autres autorités locales pour la diversité biologique.

Ce plan vise avant tout à accroître l'engagement des autorités locales dans la mise en œuvre des stratégies et plans d'actions pour la diversité biologique. Les pouvoirs locaux sont encouragés à élaborer et mettre en œuvre des stratégies et plans d'actions locaux en faveur de la biodiversité. Ils sont aussi

appelés à élaborer des programmes de sensibilisation à la diversité biologique à l'intention des résidents locaux. L'importance d'incorporer les préoccupations relatives à la diversité biologique dans la planification et le développement de l'urbanisation y est, par ailleurs, particulièrement soulignée. Le plan appelle aussi les gouvernements nationaux – en Belgique, il s'agira des Régions – à reconnaître, appuyer, soutenir et récompenser les efforts des autorités locales pour le développement de la biodiversité et à développer des partenariats avec elles.





Amis naturalistes, c'est le moment de relancer les PCDN ! Une fois les jumelles posées et le détecteur éteint, pensons aussi à prendre contact avec les responsables politiques locaux, n'hésitons pas à décrocher notre téléphone, à sortir la plume du tiroir, à leur rappeler leur devoir, leur expliquer combien c'est important, leur dire qu'ils peuvent compter sur notre aide pour ce chantier, ô combien gigantesque mais ô combien essentiel pour le bien-être voire la survie de l'humanité !

NEC

Nuit des vleermuizen 2011

par Frédéric Forget

Ce 8 janvier dernier, après avoir compté 2800 chauves-souris dans les souterrains de la Montagne Saint Pierre (rien que ça !), nous avons rejoint nos collègues néerlandophones pour discuter de l'édition 2011 de la Nuit Européenne des Chauves-souris. Pour éviter un trop grand dépaysement, nous nous sommes retrouvés dans une sorte de taverne souterraine, la "merelgrotten" à Zichen. Enfermés dans ce milieu propice à la discussion sur les chauves-souris, nous n'avons pas eu besoin de facilitateur, d'éclaircisseur, et autre conciliateur pour s'accorder entre Flamands et Wallons sur le thème de la NEC 2011. Pourtant Bart était bien présent, mais il n'a fait aucune revendication particulière pour exiger plus de pouvoir pour les chauves-souris néerlandophones et il n'a même rien demandé pour les chauves-souris de la région BHV ! (Il faut toutefois avouer qu'il s'agissait de Bart Mulkens et non de l'autre Bart ...).



La NEC se déroulera cette année le samedi 27 août !
La personne de contact pour 2011 est
Jean Rommes - 02/893.09.24
jean.rommes@natagora.be

Bon, soyons sérieux : le thème pour la NEC 2011 sera **la forêt** (reste à trouver un slogan accrocheur !). Il faut savoir que l'ONU a proclamé 2011 année internationale des forêts (voir sur <http://www.un.org/en/events/iyof2011/>) et que ce sujet est aussi très pertinent dans le domaine de la sensibilisation à la problématique chauves-souris. En effet, un bon nombre d'espèces sont intimement liées aux biotopes forestiers, mais aussi aux arbres de manière générale. D'ailleurs la plupart des espèces de chauves-souris Natura 2000 de notre pays sont sylvoicoles. Mais

n'importe quelle forêt ne convient pas aux chauves-souris. Les monocultures d'épicéas ou de douglas sont de véritables déserts. Pour qu'une forêt soit attrayante pour le vespertilion de Bechstein ou la barbastelle, elle doit abriter de vieux arbres, mais doit aussi être très stratifiée (càd comporter différents niveaux de végétation : herbacé, arbustif, arborescent). Les effets lisières sont très importants aussi. Les arbres creux serviront aussi de refuges pour des espèces qui chassent au-dessus des milieux ouverts comme le vespertilion de Daubenton. Les haies et alignements d'arbres joueront un rôle très important dans les milieux ouverts, aussi bien comme terrain de chasse que comme route de vol. Bref, il y a plein de choses à expliquer sur les relations chauves-souris / forêts. Mais aussi des messages plus militants, par exemple pour inciter les particuliers à remplacer les haies de thuyas par des haies vives d'essences indigènes. Et pourquoi pas parler des forêts tropicales, qui sont vitales pour bien des espèces de chauves-souris, mais qui, en contrepartie, dépendent des chauves-souris dont l'action facilite la pollinisation ou la dispersion des graines de certains végétaux ?



Il fut également proposé lors de la réunion de faire, via les forums, des échanges sur des idées d'activités à organiser pour la NEC. Comme l'année passée, Plecotus réalisera le film de la NEC 2011 et le Vleermuizenwerkgroep s'occupera du montage powerpoint.

Outre la NEC, il fut aussi proposé d'organiser une journée de formation pour et en collaboration avec l'ANB, le DNF et l'IBGE au mois de novembre. L'objectif de cette journée est de fournir des directives de gestion des forêts favorables à la conservation des chauves-souris. Ces conseils devront donc être spécifiques en fonction des différentes législations en vigueur dans les 3 régions. Une demande de subside sera établie pour l'organisation de la journée et la rédaction d'un mémento reprenant ces directives.



Expérience sympa au Festival Kanal

par Cécile Herr

Tout commence par la rencontre de Wendy Van Wynsberghe dans son atelier bruxellois, penchée sur un détecteur d'ultrasons aux entrailles métalliques béantes. Sur la table, une aile de chauve-souris géante... en tissu, en train de naître sous l'aiguille de la machine à coudre. Wendy est membre de l'asbl Constant, une association active dans les domaines de l'art et des médias. Nos routes se croisent en septembre 2010 à l'occasion du Festival Kanal, un nouveau festival bruxellois qui propose une réflexion autour du développement de la zone du canal à Bruxelles. Au programme : des installations et des performances, des promenades, de la musique, des débats et une animation ultrasonore, fruit de la collaboration entre Plecotus, le Vleermuizenwerkgroup de Natuurpunt et Constant vzw.

Notre mission du jour est de lever un voile sur ce qui est d'habitude invisible et inaudible dans le quartier : nous partons à la recherche des ultrasons en ville pour faire découvrir par la même occasion une nature urbaine pas toujours visible au premier abord.

En attendant le crépuscule, le public est accueilli en musique par nos DJ TchipTchop, Buzz et TacTacTac (tout simplement des rediffusions d'enregistrements de cris de chauves-souris en hétérodyne et en expansion detemps) qui, comme à la Nuit Européenne des chauves-souris, remportent leur petit succès. La variété des sons produits par les chauves-souris étonne toujours.

La soirée continue par le traditionnel "test auditif de la chauve-souris", où nos invités d'un soir testent leur ouïe sur des sons de plus en plus aigus, jusqu'à rentrer dans la gamme des ultrasons. Comme toujours, le test est remporté haut la main par les moins de sept ans !

Pour consoler les perdants, nous leur proposons de se glisser dans la peau d'une chauve-souris et de bénéficier l'espace d'une soirée de leurs oreilles affûtées. Les volontaires peuvent revêtir la cape de chauve-souris hi-tech (dotée d'un micro sensible aux ultrasons et orientable) conçue par Wendy.

Sur une aile, les participants disposent d'une liste des sources d'ultrasons en ville pour diriger leurs pas, sur l'autre aile quelques informations de base sur les chauves-souris pour mieux intégrer leur nouvelle peau. Nos cobayes partent dans la ville, cape sur le dos, micro au poignet et casque sur les oreilles. Parmi les bruits produits par les lampes économiques, les froissements de tissus synthétiques, les freins de voitures et les cliquetis des vélos, pas toujours facile de distinguer les cris des chauves-souris ! Nous guidons nos invités d'un soir à la rencontre des pipistrelles qui chassent dans les intérieurs d'îlots ou sur le canal à l'abri des ponts. La démarche hésitante de nos promeneurs concentrés sur leur écoute et leur accoutrement inhabituel font sourire les passants.

Bien sûr, tout le monde ne se plie pas au jeu, mais le bilan de la soirée est positif. Nous sommes dans un quartier populaire en mutation, avec un public très mélangé et souvent beaucoup moins sensibilisé à la nature que les visiteurs de la Nuit Européenne de la chauve-souris. Notre mini-enquête nous le souffle : dans les quartiers populaires de la zone du canal comme dans les quartiers plus verdoyants du sud-est de Bruxelles, chacun a "sa" pipistrelle qui volète en été en intérieur d'îlot.



Le vespertilion des marais, espèce de l'année 2010 en Région de Bruxelles Capitale ?

par Guy Rotsaert et Ben Van der Wijden (Bruxelles Environnement – IGBE)

Repris dans l'Annexe 2 de la Directive Faune, Flore, Habitats (l'annexe des espèces qui justifient un classement en Natura 2000), le vespertilion des marais (*Myotis dasycneme*) est une espèce considérée comme très rare en Région de Bruxelles-Capitale. Depuis 30 ans, il n'en existe qu'une observation certaine dans la Région : un individu en hibernation dans le nord de Bruxelles pendant l'hiver 1982/1983 (Devillers, 2004). Devillers (2004) mentionne la présence possible de l'espèce en période migratoire sur certains étangs du bassin de la Woluwe. Le *dasycneme* passe en effet l'hiver en très petit nombre dans le nord-ouest de la France.

Une observation estivale en 2007 au-dessus du canal à proximité immédiate de la Région bruxelloise (S. Verkem, comm. pers.) ouvrait la possibilité de contacts avec l'espèce en Région de Bruxelles Capitale. Le monitoring du canal en 2010 (Convention Bruxelles Environnement-IBGE - Natagora Plecotus) n'a cependant apporté aucun contact avec l'espèce.

Observations récentes en Région de Bruxelles-Capitale

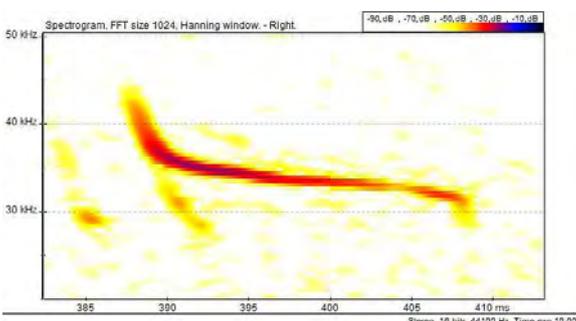
a) hiver

En février 2010, un *Myotis dasycneme* a été contrôlé dans le parc Tournay-Solvay lors d'un comptage annuel des sites d'hibernation bruxellois connus. Il est intéressant de constater que le même site a abrité en février 2005 un vespertilion de Bechstein, autre espèce de l'annexe 2 de la Directive (B. Van der Wijden, non publié).

b) été

Les 09 et 17 juillet 2010, un *Myotis dasycneme* a été enregistré par l'un de nous (G.R.) chassant au-dessus de l'étang n°3 du Rouge-Cloître à Auderghem. En hétérodyne, les émissions sonores sont très particulières : les signaux sont émis par groupes suivis d'un (très) long silence. Le signal caractéristique, puissant, fait clairement penser aux signaux en quasi fréquence constance (QFC) des noctules (*Nyctalus* sp.) mais le pic d'énergie est atteint à une fréquence supérieure à 30 kHz. Ce type de signal "mouillé", confirmé par l'écoute en expansion de temps, a été constaté à plusieurs reprises lors des 2 soirées où l'espèce a été contactée.

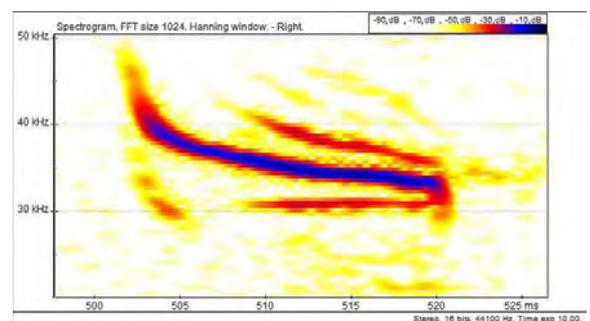
A l'analyse des enregistrements au Rouge-Cloître, le signal caractéristique débute par une courte FM, suivie d'une partie en QFC ± longue, terminée par une FM courte à très courte. Le signal dépasse régulièrement les 16 ms, le plus long enregistré dépassant 22 ms (mesures sur l'oscillogramme). Le pic d'énergie, situé dans la partie QFC, varie entre 30,4 et 37,2 kHz. Huit enregistrements qui contiennent une bonne vingtaine de signaux typiques de l'espèce ont été effectués lors de ces 2 soirées.



< Figure 1.

Myotis dasycneme
pic : 34,3 kHz,
durée : 19 ms

Figure 2. >
Myotis dasycneme
pic : 35,9 kHz,
durée : 20 ms



Ces 2 observations viennent donc confirmer l'importance déjà largement démontrée de la Forêt de Soignes et des étangs de la vallée de la Woluwe et du Rouge-Cloître pour les chauves-souris.

Bibliographie :

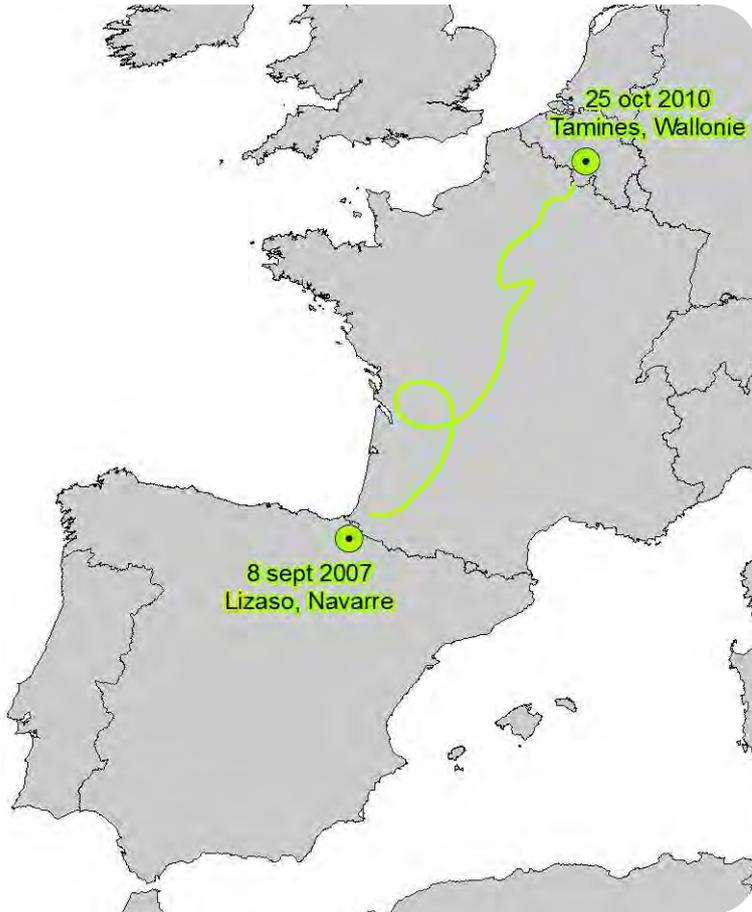
- Devillers, P.; Kapfer, G.; Devillers-Terschuren, J.; Lafontaine, R.-M. & Laurent, Y. (2004): Les chauves-souris de la Région bruxelloise : distribution et habitats. Les Naturalistes Belges, 85 : 1-50.
- Van De Sijpe, M. & Lefevre, A. : Referentie CD meervleermuizen en watervleermuizen, 32 pp.





La Noctule (de Leisler) qui voulait voir du pays...

par Pierrette Nyssen et Juan Tomás Alcalde



Fin novembre dernier, je reçois un mail relevant, comme tant d'autres, de SOS chauves-souris. Son auteur m'informe qu'il a trouvé quelques semaines plus tôt une chauve-souris morte dans un tas de bois de chauffage, mais que la chauve-souris est baguée... Hein ? Quoi ? BAGUEE ? Mon attention un peu endormie (fin de journée, je suppose) se réveille au quart de tour. En effet, on ne bague plus les chauves-souris depuis belle lurette dans notre pays, cette chauve-souris est donc soit extrêmement âgée (peu probable, vu que ça fait 50 ans qu'on ne bague plus chez nous), soit originaire d'un autre pays, soit liée à un programme d'étude particulier. Intéressant tout ça !!!

La bague porte un numéro et l'inscription ICONA-MADRID, ce qui dirige mes recherches internautes vers un centre de baguage en Espagne. Quelques échanges de mails plus tard, on apprend que cette chauve-souris est une femelle de Noctule de Leisler, qu'elle a été baguée en septembre 2007 en Navarre dans le nord de l'Espagne. Elle a été capturée avec 4 autres femelles et un mâle de la même espèce dans un nichoir Schwegler 2F dans une chênaie. Juan, notre contact en Espagne, pense qu'il s'agit du premier mouvement de migration connu pour cette espèce entre l'Espagne et la Belgique... chouette découverte donc ! La bête a dû parcourir au moins 1000 km entre ces deux points si elle a voyagé en ligne droite. Pas mal pour une chauve-souris !



photos Dominique Olbrechts





Panneaux surprises à la glacière de Sainval (Tilff)

texte et photos par Véronique Demeuse

La glacière de Sainval est une ancienne dépendance du château du même nom, situé dans la région liégeoise. Elle se compose d'un couloir d'entrée maçonné en briques et d'une cuve, destinée au stockage de la glace, construite avec les mêmes matériaux.

Dans le cadre d'un projet didactique de l'Athénée Royal d'Esneux sur les chauves-souris, initié par Jeannine de Bouharmont, le site fut fermé en 1996 à l'aide d'une grille cadenassée afin de garantir la quiétude hivernale de nos petits mammifères favoris. Un an plus tard, à l'occasion des Journées du Patrimoine, des panneaux didactiques, concernant la glacière et la protection des chauves-souris, ont été placés le long du mur dans le couloir d'entrée. Le site était cependant considéré comme peu intéressant car ses parois, assez lisses, ne permettent pas un accrochage facile et l'humidité n'y est pas très élevée. Et pourtant...



En janvier 2009, nous reprenons, Jeannine et moi, le suivi hivernal du souterrain. Bonne surprise cette année-là, un grand murin est suspendu à la paroi de la cuve. Nous décidons donc de prospecter le site chaque hiver.

A la fin du mois de janvier dernier, je visite une deuxième fois la glacière en compagnie de Jean-Louis, Cédric et Freddy car dans la cuve, deux chauves-souris qui paraissent de grande taille, sont difficiles à identifier. Jean-Louis confirme deux vespertilions des marais, belle observation !

En sortant, dans le couloir d'accès, nous regardons les panneaux didactiques et, un peu par hasard, nous en soulevons un. Là, surprise, Freddy repère des chauves-souris accrochées au mur de briques. Avec joie, nous découvrons deux oreillards et un vespertilion à moustaches. Mais, ce n'est pas fini, sous l'autre panneau, ce sont trois vespertilions à moustaches et un oreillard qui forment un petit groupe, bien protégés par le cadre en bois. Ce dernier est accroché à proximité de l'entrée, mais on sait que les oreillards et les vespertilions à moustaches supportent des températures assez basses. Partis pour identifier deux chauves-souris, nous voilà donc avec neuf individus ! Et dire que nous sommes probablement passés à côté d'elles pendant deux ans...

Cette heureuse découverte peut, peut-être, mener à une réflexion sur l'utilisation de ce type de panneau comme abri hivernal dans les cavités où les conditions ne sont pas optimales. Quand on pense que certains gîtes artificiels sophistiqués donnent, parfois, des résultats décevants, pourquoi ne pas tester ce type de protection très simple à réaliser ?

Informations pratiques : les panneaux de la glacière mesurent 125 x 100 cm et ont une épaisseur de 3 cm.





Pour Natagora et la nature... 3, 2, 1, partez !

par Thierry Gridlet

Rappelez-vous... ce vieux vélo. Abandonné au fond d'une arrière-boutique avant d'être sauvé de l'oubli par des Plecotusiens, il se métamorphosa en fringant oreillard pour sillonner les routes du Beau Vélo de RAVeL. C'était en 2005... déjà ! En compagnie de milliers de cyclistes entourant la bande à Adrien Joveneau, il portait bien haut, à Aubel, les couleurs de Plecotus le jour de la NEC ! Comme il le fera, à Namur, trois ans plus tard !

Faut-il en conclure que notre charmant chiroptère ne sortirait de sa léthargie qu'à un rythme trisannuel ? Toujours est-il que cette année, il se remet en selle ! En effet, Natagora a décidé d'être partenaire de VivaCité pour les 13 étapes du Beau Vélo de RAVeL 2011 ! Mais cette fois, notre vélocé Plecotus ne veut plus être solitaire. Via un sms qu'il m'a transmis en ultra-son, il m'a signalé vouloir être accompagné de toute une faune de papillons, libellules, hirondelles, coccinelles... Bref, un vrai peloton de 3, 5, 10... 20 (ou plus !) vélos miraculeusement convertis en hérauts de Natagora !



photo Yves Latinne

A chacune des étapes (la première étant fixée le 25 juin à Neufchâteau ; les suivantes le 2 juillet à Rochefort, le 9 à Hotton... les autres n'étant pas encore toutes définies actuellement, mais elles parsèmeront le reste de la Wallonie), un stand de Natagora sera installé dans le village de départ. Un groupe d'étudiants s'activera à recruter une myriade de nouveaux membres... Et surtout notre essaim, notre harde, notre nuée de vélos naturellement folkloriques s'élancera à travers quelques beaux coins de Wallonie (ainsi qu'à Bruxelles à l'occasion de la Journée sans voiture). Tout cela devant des milliers de cyclistes (parfois jusqu'à 10 000), sous le micro d'Adrien et des caméras de la RTBF. En effet, chacune des étapes du Beau Vélo de RAVeL (BRV) fera l'objet d'un reportage diffusé le lendemain sur la Une télé. En plus de cela, Natagora et ses réserves naturelles proches des sites des étapes figureront en bonne place dans l'excellent livre reprenant tous les itinéraires choisis en 2011, de même – probablement – que la description de quelques grands événements de l'été (campagne de recensement des papillons, NEC...).

Dès lors, si vous répondez « oui » à au moins une des questions ci-dessous, n'hésitez pas à m'envoyer un ultra-son positif dans les meilleurs délais...

Thierry Gridlet - Natagora Ardenne centrale
thierry.gridlet@gmail.com - 0478 42 84 33



photo Roger Nyssen

- Je possède un vélo (ou je connais quelqu'un qui en possède un) que je peux prêter durant l'été pour le BVR ?
- Je suis imaginatif, créatif (ou je connais quelqu'un qui possède ces qualités... exemple : des participants aux 24 h vélo de Louvain-la-Neuve) et je suis prêt à décorer un vélo en ... (papillon, grenouille, abeille...)?
- J'accepte de participer à une ou plusieurs étape(s) du BVR en pédalant pour la bonne cause en n'étant pas gêné d'être admiré par des milliers de cyclistes et spectateurs ?
- Je ne possède pas de vélo, je ne suis pas imaginatif, je ne sais pas rouler à bicyclette, mais j'ai plein d'autres idées à partager ?

Merci d'avance de votre collaboration !



Vous faites partie du Groupe de Travail Plecotus, vous avez donc conscience de l'importance du mouvement d'étude, de protection, d'information, de sensibilisation mais aussi de lobbying que représente votre GT et plus largement Natagora.

C'est d'ailleurs sûrement pour cette raison que vous vous portez régulièrement volontaires lors de nos recensements et autres actions de sensibilisation telle que la NEC.

Nous vous offrons des services (feuilles de contact, expertise d'un permanent, facilités pour réaliser vos projets, soutien de notre équipe, documentation, formations...) car c'est motivant de vous savoir actifs dans la protection des chauves-souris.

Plus nous serons soutenus par un maximum de personnes, plus nous serons visibles, plus nos moyens d'agir en faveur de l'environnement seront importants.

SI VOUS NE L'ÊTES PAS ENCORE, DEVENEZ MEMBRE DE NATAGORA ; C'EST LA GARANTIE D'AUGMENTER NOS POSSIBILITÉS DANS DIFFÉRENTS DOMAINES, Y COMPRIS CEUX QUI COMPTENT VRAIMENT POUR VOUS.

- Chaque personne est libre de verser le montant de son choix (min 2 €/ mois).
- Chaque membre de Natagora et toute sa famille (résidant sous le même toit) bénéficie de la gratuité des visites guidées et de 10 % sur leurs achats à la Boutique Verte. Il reçoit également le magazine de Natagora et l'agenda des activités.
- Le paiement de la cotisation se fait par ordre permanent sur le compte de Natagora (RNOB) BE84 068-2330845-59 (BIC : GKCC BE BB) en précisant bien quel type de membre vous désirez être. Détails sur les différentes cotisations proposées sur www.natagora.be/cotisations.



Quelques impressions à chaud sur les données récoltées cet hiver

par Pierrette Nyssen

Hiver

L'hiver n'est pas fini, les inventaires sont encore en cours, l'encodage n'est pas terminé (voire pas encore commencé pour certains que je ne citerai pas ici !) mais il semble qu'on peut déjà tirer quelques enseignements des données récoltées. Bonnes et mauvaises surprises étaient en effet au rendez-vous cet hiver ... petit compte-rendu très rapide, en attendant un article plus fouillé reprenant l'ensemble des résultats.



photo Nicolas Titeux

Commençons par les bonnes surprises ! L'hiver 2010-2011 est un hiver à Rhinos... Grands et petits se sont "bousculés" en plus grand nombre que d'habitude dans les sites connus et ont fait leur apparition dans de nouvelles cavités où on ne les connaissait pas. C'est ainsi que le grand Rhino se rencontre de plus en plus aux portes de Liège, puisqu'il a été observé dans plusieurs sites du côté d'Esneux, de Tilff et de Sprimont, qu'il confirme sa présence dans le Namurois avec un point supplémentaire à Maizeret, reste présent également dans l'ouest du Hainaut. Par contre, les effectifs de grand Rhino ne sont globalement pas en augmentation dans la région de Rochefort et Han-sur-Lesse, bien que le nombre d'individus rencontrés reste élevé. A l'inverse, cette région abrite de nombreux petits Rhinos, avec un effectif global croissant, notamment grâce à la découverte d'un nouveau site à Eprave dans la lignée des autres (il est vraiment temps qu'on aille y faire un travail estival de recherche de colonie). Même découverte de nouveaux sites à petits Rhinos à Hamoir (renforçant la population présumée de Comblain-au-Pont), de même qu'à Bouillon, entraînant, avec un site à Grupont, le triplement de la population ardennaise de petit Rhinos (de 1 à 3 individus !).



photo Jean-Louis Gathoye



Quelques instructions avant d'entrer dans les entrailles de la Montagne Saint Pierre...

photo Tony Rock

Belles surprises en termes d'effectifs à Cibly (Mons) où 78 chauves-souris ont été observées, battant à plate couture tous les inventaires précédents. Même bonne surprise à Nettine au Trou de la Louve et à Florenville où une barbastelle a été observée pour la première fois.

Le vespertilion des marais se porte bien également, particulièrement en région liégeoise où il a été observé à plusieurs reprises. Ses effectifs, et dans une moindre mesure ceux du grand murin, augmentent de manière visible dans les complexes transfrontaliers de la Montagne Saint Pierre.

Du côté des mauvaises surprises, le grand gagnant du concours est le vespertilion de Natterer qui se casse littéralement la figure à la Montagne Saint Pierre (seul site en Wallonie où on a des densités suffisantes pour tirer des conclusions à chaud). En effet, cette espèce a régressé d'environ 25% (plus de 300 individus en moins cette année), ce qui tire l'ensemble des résultats de la Montagne Saint Pierre vers le bas. Parmi les 5000 individus observés là cet hiver, c'est la seule espèce qui régresse, les autres semblent stables voire en augmentation (par exemple pour le vespertilion à oreilles échancrées). Des contacts outre frontières nous apprennent que ce constat de diminution importante du vespertilion de Natterer est le même partout : en Allemagne, en Pologne, en Flandre, ... Les causes possibles sont encore discutées à l'heure actuelle, nous ne manquerons pas de vous informer des pistes dans un bilan un peu plus complet dans le prochain numéro de l'Echo des Rhinos.



photo Jean-Louis Gathoye

Autres mauvaises surprises : certaines cavités ont été sous eau (voûte mouillée) en cours d'hiver, entraînant fatalement des résultats d'inventaires décevants. Qui plus est, après une inondation, les grottes sont en général très boueuses jusqu'au plafond, fait dérangeant pour les compteurs mais probablement pour les chauves-souris aussi.

Bref, on se réjouit d'avoir l'ensemble des résultats d'ici un mois ou deux pour pouvoir évaluer dans leur globalité les mouvements de populations et l'impact des nouvelles découvertes sur notre connaissance des chauves-souris en Wallonie. En attendant, bonne fin de prospections, soyez prudents et ... à bientôt sous le soleil !

Derniers inventaires hivernaux

- **Mercredi 16 février** : recensement dans le parc de **Furfooz** - Trou-qui-fume et autres cavités naturelles. Contact : Quentin Smits (quentin.smits@gmail.com 0477/53 88 81)
- **Judi 17 février** : visite des Grotte de Ramioul et Grotte aux Végétations à **Flémalle**. Contact : Jean-Louis Gathoye (jl_gathoye@hotmail.com 0478/691 693)
- **Vendredi 18 février** : derniers recensements à la **Montagne Saint Pierre** – Thier des Vignes à Lanaye. Contact : Gaetan Bottin (gbottin@hotmail.com 0494/81 45 54)
- **Vendredi 18 février** : inventaires dans deux cavités artificielles au **Pays de Herve** – Galerie minière d'Auenberg et Carrière du Bambusch. Contact : Jean-Louis Gathoye (jl_gathoye@hotmail.com 0478/691 693)
- **Samedi 19 février** : grande journée annuelle à **Comblain-au-Pont** – Carrière du Grand-Banc au matin et une série de petits trous après-midi. Contact : Jean-Louis Gathoye (jl_gathoye@hotmail.com 0478/691 693)
- **Dimanche 20 février** : comptages dans la **vallée de la Vesdre** – Grotte de la Chantoire, Trou des Deux Copines, Grottes préhistoriques de Forêt, ... Contact : Jacques Thonnard (jacques.thonnard@scarlet.be 0495/92 19 66)
- **Vendredi 4 mars** : suite des comptages à **Dinant** – Grotte de Montfat et autres trous. Contact : Quentin Smits (quentin.smits@gmail.com 0477/53 88 81)
- **Dimanche 6 mars** : inventaires dans les mines et ardoisières du côté de **Vielsalm – Salmchâteau**. Contact : Tony Rock (tony.rock@euphony.net.be 0497/80 91 35)
- **Date encore à fixer** : Grotte de **Remouchamps**. Contact : Cédric Calberg (cedric.calberg@ulg.ac.be 04/226 14 74)
- **Dimanche 20 mars** : **recensement spécial syndrome du nez blanc** à Lanaye inférieur (Montagne Saint Pierre). Contact : Gaetan Bottin (gbottin@hotmail.com 0494/81 45 54)

Agenda

Notez déjà aussi ...

- **La Nuit Européenne des chauves-souris** le samedi 27 août 2011
- **Formation chauves-souris de niveau débutant à Liège** : cycle de 3+1 jeudis soirs les (21 avril), 5 mai, 26 mai et 9 juin.

Plecotus

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de la Wallonie et de la région Bruxelles-Capitale



natagora
la nature avec vous